Document generated on 08/11/2025 1:01 p.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Hommage à Pierre Karch

Michel Lord

Number 85, Spring 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/39082ac

See table of contents

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Lord, M. (1997). Hommage à Pierre Karch. *Lettres québécoises*, (85), 54–54.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ÉVÉNEMENTS

Hommage à Pierre Karch

Écrivain et professeur de littérature au collège universitaire de Glendon de l'université York de Toronto, Pierre Karch a eu droit à un hommage bien mérité

Pierre Karch

DANS LE CADRE DES SOIRÉES LITTÉRAIRES du Groupe de recherche en études francophones (GREF), l'événement s'est déroulé à Toronto le 4 décembre 1996. Animé par Alain Baudot, également professeur à Glendon, le GREF est également le nom de la maison d'édition dirigé par A. Baudot. Ce dernier ne célébrait pourtant pas un auteur maison, puisque c'est d'abord aux Éditions Prise de parole, de Sudbury, que Pierre Karch a publié un recueil de nouvelles, *Nuits blêmes* (1981) et deux romans, *Baptême* (1982) et *Noëlle à Cuba*, (1988) puis chez XYZ éditeur, un deuxième recueil de nouvelles, *Jeux de patience* (1991), et un essai, *Les ateliers du pouvoir* (1995). Soulignons, enfin, qu'il vient de faire paraître, en collaboration avec Mariel O'Neill-Karch, le *Dictionnaire des citations littéraires de l'Ontario français depuis 1960*, aux Éditions L'Interligne.

Claude Tatilon, le directeur du Département d'études françaises du collège Glendon, auquel appartient Pierre Karch, a présenté son collègue en soulignant les qualités de son style, avec lecture de larges extraits bien commentés à l'appui, et en rappelant la grande modestie de l'homme, qui œuvre le plus souvent dans l'ombre, comme c'est le cas pour la plupart des écrivains de langue française qui travaillent hors Québec.

Cette soirée littéraire du GREF en hommage à Pierre Karch avait attiré une foule nombreuse, preuve s'il en est que la vie littéraire francophone est bien vivante au cœur même de la capitale de l'Ontario. Preuve aussi que l'œuvre de Pierre Karch commence enfin à être reconnue à sa juste valeur.

Michel Lord

Un pays s'écrie(t)

En octobre dernier, le Regroupement des éditeurs canadiens-français organisait une rencontre entre écrivains et lecteurs à la Librairie Gallimard à Montréal.

IL N'Y A PAS QU'AU QUÉBEC QU'IL SE FAIT DE BONS LIVRES... en français ! Ailleurs au Canada, un nombre grandissant d'auteurs francophones écrivent et publient, grâce à la présence d'une dizaine de maisons d'édition éparpillées de Moncton (Nouveau-Brunswick) à Saint-Boniface (Manitoba) en passant par Sudbury (Ontario).

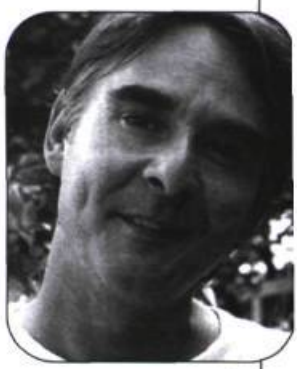
Parmi ces auteurs, plusieurs sont aujourd'hui bien connus des milieux littéraires québécois et canadiens-français, mais aussi du public lecteur : pensons aux poètes Patrice Desbiens et Herménégilde Chiasson ; au dramaturge Jean-Marc Dalpé ; aux essayistes François Paré et Claude Lebouthillier ou aux romanciers Daniel Poliquin, Pierre Karch et France Daigle. Beaucoup d'autres, toutefois, les suivent ou les précèdent. Ils s'expriment dans tous les genres et ils situent leurs œuvres dans des réalités aussi diverses que le suggère la géographie du pays. Leur principal point commun est peut-être de s'inscrire dans des régions du Canada où les francophones ne sont pas majoritaires, ce qui rend l'acte d'écrire encore plus engageant.

En organisant cette rencontre avec les lecteurs à la Librairie Gallimard, boulevard Saint-Laurent à Montréal, le Regroupement des éditeurs canadiens-français a fait valoir la richesse de ces auteurs. Les lecteurs ont pu rencontrer, entre autres, Gaston Tremblay, auteur de *Prendre la parole* (le Nordir) ; Nadège Devaux, *Un écho des grandes prairies* (Des Plaines) ; Lorraine Létourneau, *D'amour et d'aventures* (d'Acadie) ; et Gabrielle Poulin, *Le livre de déraison* (Prise de parole).

Jacques Richer

Normand Chaurette en France

L'une des têtes d'affiche du théâtre québécois estrécompensée et jouée en France.



Normand Chaurette

LE DRAMATURGE QUÉBÉCOIS NORMAND CHAURETTE a remporté le Grand Prix au concours de théâtre de Radio-France internationale (RFI) pour sa pièce « jeune public », *Petit navire*, jouée à Chambéry, en Savoie, par le Théâtre du Carrousel de Montréal. On se souviendra que Normand Chaurette a connu un succès sans précédent au cinquantième Festival de théâtre d'Avignon l'été dernier avec *Le passage de l'Indiana*, mise en scène par Denis Marleau du Théâtre Ubu. Cette pièce a été reprise l'automne dernier à Montréal, à l'Usine C, avec les mêmes comédiens : Marc Béland, Andrée Lachapelle, Julie McClemens et Jean-Louis Millette, et elle a connu autant de succès qu'en France. Cette pièce a aussi valu à son auteur le prix du Gouverneur général 1996 dans la catégorie « Théâtre » et elle est publiée chez Leméac.

Normand Chaurette connaîtra une excellente année théâtrale, car, en mai prochain, il sera le premier dramaturge québécois à être joué à la Comédie française. De plus, sa pièce *Les reines* sera montée au Théâtre du Vieux-Colombier à Paris et une nouvelle création, *Stabat Mater*, sera présentée au Théâtre international de langue française à Paris.

Le Grand Prix RFI est accompagné d'une bourse d'environ 7000 $, offerte par l'Agence de la Francophonie. Ce prix, créé en 1967, est devenu l'un des plus prestigieux de la Francophonie. Cette année, près d'un millier de manuscrits ont été soumis aux membres du jury, et une vingtaine de textes se sont retrouvés en finale. Une autre auteure québécoise a aussi été récompensée, il s'agit de Marie-France Marsot , qui a reçu le prix Passerelle pour sa pièce *La deuxième ligne* ; ce texte sera lu au Rond-point, un des lieux les plus importants du théâtre parisien.

Gaëtan Lévesque